TEMPERATURE

Du 13 jaillet 1905. tere de B. et L. OLAUDEL, Optio Be 131 rue Ogrendeles

Fahrenheit Centigrade 7 h. du matin. .88 Midi......92

LE 14 JUILLET.

Dans la France entière, à tous les points da monde où se trou-Tent et se sont groupés des Français, le retour du 14 Juillet e-la une occasion de fête et de Telouisnauces.

Au dehors, les citoyens de la R. publique Française que les les ards de la vie ont éloignés de der Grosse" qui partira de Cher-les pays, verront se grouper au bourg le 26 juillet. tour d'eux tous ceux qui, quelle que soit leur nationalité, savent quel esprit animait les conqué rai ta de la Bastille et leur sont reconnaissants de la voie dans incuelle ile ont engagé la France et l'Humanité,

Les Français, qui ont porté le premier coap au despotisme en * mparant de la vieille prison d'Etat, le 14 juillet 1789, avaient déjà montré l'amour profond avec liberté en venant aider les colonies américaines à chasser l'Anglais de leur territoire.

Ils eussent sans aucun doute. à cette époque, prodigué davantage leur sang et leur or si d'autres peuples avaient montré des velléités d'indépendance. Ils devaient d'ailleurs le faire plus tard Avec éciat

Voient entourés en cet anniversaire de tous ceux qui, directement on indirectement, ont profité de la fructification des le créant comte. principes semés par la révolution

francaise. Aux Etate-Unie, plus qu'en trême Orient.

du Nouveau Monde n'ont cessé le lapon à prendre l'épée. de marcher triomphalement à la H eut une fois l'occasion de Menaces contre le général Liques tête pour tenter de prendre en Japon. revanche, l'autre appelant à lui C'est la désapprobation monlarge des democraties, le rapprochement s'impose.

Dans la libre Union Américaine, le 14 Juillet est célébré à

bre. Aussi verrons-nous anjourd'hat. eus l'immense hippodrome | Unis. des Pair Grounds, des milliere, de citoyens américains se joindre aux membres de la colonie Espuçuise pour célébrer à l'envi le souvenir des hauts faits des anostres communs.

Communications interrompues.

Shanghaï. 13 juillet-Le ministère des postes chinois vient de les communications étaient interrompues entre New Chwang et la Mandchourie occidentale jusqu'à et y compris Kharbine.

St. Pétersbourg, 13 juillet -L'empereur a signé autourd'hui le decret rommant M. Witte chef des plénipotentiaires qui représenteront le gouvernement russe à la conférence de Washington. Le décret qui a été signé après

minuit donne à M. Witte pleins pouvoirs pour conduire les négociations. Le gouvernement américain a

été officiellement notifié ce matin, de la nomination de M. Witte. M. Witte prendra passage bord du vapeur "Kaiser Wilhelm

Serge Witte, le plénipotentiai. re russe, peut ê re considéré comme l'homme d'Etat le plus libéral de tout l'empire russe. Durant les treize dernières années il a été l'une des personnalités les plus en vue de la bureaucratie, quoique sa fortune politique ait subi un revirement lorsqu'il fut obligé de résigner le portefeuille des finances, au mois d'août 1903.

M. Witte est âgé de 56 ans. Il lequel ils caressaient l'idée de s'est élevé, grâce a son travail Russie et ceci en dépit de ses nombreux ennemis qui comptent sants de l'empire.

ses pires ennemis.

Le Tsar l'a ennobli en 1901 en

Le nouveau plénipotentiaire

Cette date suit de quelques compte avant la guerre que la pojours à peine l'anniversaire de la litique agressive du vice-rei de poison. Déclaration de l'Indépendance, Alexieff, de M. Bezobrazoff, piédes républiques de l'Ancien et turiers qui les suivaient, obligerait a été traîné dans la rue et lapidé.

conquête des libertés poli- s'entretenir de la situation avec le et des progrès marquis Ito, président du conseil sociaux, l'un, luttan contre le prive de l'empire japonais et l'un despotisme vaincu qui relève la des principaux hommes d'Etat du

les esprits libéraux, les déshéri- trée par M. Witte dans la poli- due journellement. tés de l'Europe et les conviant à tique d'Extrême Orient et lors de Le général Trepost, l'assistant au déjeuner et à 2 heures 30 su-Venir jonir des bienfaits de la la création de la vice-royauté qui ministre de l'intérieur, sera pro- rent conduits au qua a causé sa chete du ministère des | bablement son successeur. finances.

Paris, 13 juillet-Le corresponlegal du 4 Juillet; on y estime Pétersbourg annonce que le refus que l'anniversaire de la Prise de de M. Mouravieff de conduire les la Bastille vient heureusement négociations de paix doit être compléter l'anniversaire de la basé en partie sur son mauvais Déclaration de l'Indépendance état de santé, en partie sur le fait A la Nouvelle-Orléans, que tant de souvenirs rattachent à la France, la fête de ce jour russe lui semble par trop insufficiente. prend un caractère général. C'est sante pour couvrir ses dépentes pendant le long séjour que la

M. Witte a refusé par deux fois de prendre la tête de la mission comme successeur de M. Mouravieft, prétendant qu'il ne pouvait accepter de n'êire qu'un figorant en transmettant à l'empereur les termes du Japon.

San acceptation semble donc prouver que le Tear a cédé à ses instances et qu'il sera réellement lancer une notice annonçant que investi de pleins pouvoirs pour représenter la Russie.

-St-Petersbourg, 13 juillet - ébranler pour ceia. Le parti de la paix manifeste une "Je périrai au moins au poste vive satisfaction du choix de M. du devoir," a t-il dit. Witte.

à faire aboutir les négociations de paix aux meilleures conditions possibles pour la Russie.

La plupart des grands-ducs et des courtisans de l'entourage immédiat de l'empereur sont furieux du choix de M. Witte.

Le bombardement de Korsakoff.

Tokio, 13 juillet, 6 heures 30 du soir-Un négociant qui a été témoin du bombardement de Korsakofi par les Japonsis annonce que le 7 juillet au matin les forts ont été réduits au silence après l'échange de quelques couns de canen.

Les quais, les entrepôts et autres bâtiments situés dans la région du port ont été incendiés. Un détachement d'infanterie déharqua et en quelques instants se rendit maître des forts. Les quais continuèrent à brû-

ler pendant 48 heures. L'épave du croiseur "Novik". coulé dans la rade de Korsakoff dans le courant du mois d'août

est encore visible. L'Assassin du Préfet de Police de Moscou.

Moscou, 13 iuillet-Les autorités de cette ville refusent de réénergique, de la position de petit véler l'identité de l'assassin du employé de chemin de fer qu'il préfet de police Shouvaloff, mais occupait dans sa jeunesse à celle on sait qu'une arrestation politide principal homme d'état de la que marquante et très importante a été faite.

Après l'évasion du prisonnier parmi les hommes les plus puis de la station de police, où il était détenu comme suspect politique M. Witte a la réputation d'être quelques jours avant le meurtre, dur envers ses subordonnés, mais le préfet Shouwaloff avait mis Il est donc naturel qu'ils se son honnêteté et son habileté ne toute la police de Moscou sur sont pas mises en doute même par pied pour effectuer son arresta-

Dans l'intervalle le prisonnier taire d'Etat. s'était rasé la barbe et pendant que la police le recherchait de au président la lettre du Tsar rapconnaît à fond la question d'Ex- tous les côtés il se rendait au bu- pelant le comte Cassini et a en reau du préfet et commettait le tout autre pays, en dehors de la Il comprend la position des la crime pour lequel il sera jugé. de crédit-France, le 14 juillet est célébré. ponais et s'était pleinement rendu Les balles de revolver employées par le prisonnier étaient remplies plaisir qu'il avait de souhaiter la

La foule qui se trouvait dans et comme depuis leur émancipa- sident de la compagnie des bois l'antichambre de la préfecture sadeur remercis en son nom et au tion les peuples des deux gran- du Yalou et de la coterie d'aven- s'est précipitée sur l'assassin qui nom de l'empereur.

Trepoff.

St-Pétersbourg, 13 juillet-La Peu démission de M. Bouliguine comme ministre de l'intérieur est atten-

récemment avec une persistence York. de mauvais augure leurs avertissements contre le général Trepoff. Le général recoit constamment des lettres signées par le comité exécutif de l'organisation qu'il combat, lui disant que son heure est proche.

Un point remarquable de ces communications est que leurs auteurs prennent la peine de dire au généra! qu'il ne pourra pas être partenant à l'escaure en visite à sauvegardé contre son arrêt, et lui mileion de paix fera aux Etats- disent en même temps qu'il ne Paris et ont été reçus à la gare doit pas craindre de sortir dans des Invalides par des représenles rues

> "Votre sentence, disent-ils, sera exécutée dans votre propre cais. chambre. Vous mourrez dans votre lit."

Le général Trepoff est assez au courant des ressources et de la hardiesse des terroristes pour Anglais. les croire très capables d'exécuter leurs menaces.

Il ne cach- pas qu'il s'attend à être tué, mais il ne se laisse pas

On est persuadé qu'il réussira Le Président apprend la nomi- A la Chambre des Députés. nation de M. Witte.

Oyster Bay, L. I., 13 juillet -Presse Associée qui le premier a informé M. Roosevelt du refus de M. Mouravieff d'agir comme plénipotentiaire dans les négonistions de paix et de la nomination de M. Witte per le Tsar.

La notification officielle de cette importante nomination n'est pas encore parvenue à Ovster

Dans les milieux officiels on considère ce choix comme très heureux et on croit que c'est une des meilleures garanties de la conclusion d'une paix prochaine.

--:0:--

Hôtes présidentiels. Oyster Bay, L. I., 3 juillet -MM. Beekham Winthrop,

gouverneur de Porto Rico et Ed. ward C. Kent, juge de la Cour suprême de l'Arizona, étaient aujourd'hui les hôtes du président à Sagamore Hill.

Ils sont arrivés de New York à temps pour déjeuner et ont passé une partie de l'après-midi avec ie président.

Le gouverneur Winthrop est venu passer ses vacances aux Etats-Unis.

Le baron de Rosen à Oyster Bay.

Oyster Bay, 13 juillet - Le baron de Rosen, ambassadeur de Russie et plénipotentiaire russe a été présenté aujourd'hui au président Roosevelt à Sagamore Hili. La visite n'a duré que quelques minutes.

La présentation a été faite par M. Herbert H. Pierce, sous-secré-

L'ambassadeur Rosen a remis inême temps présenté ses lettres

M. Roosevelt exprima tout le bienvenue aux Etats-Unis à l'ambassadeur de Russie. L'ambas-

La cérémonie terminée le président présenta l'ambassadeur au gouverneur de Porte-Rico, M. Beekman Winthrop et au juge Edwin C. Kent, de la Cour Suprème de l'Arizona.

Peu après le déjeuner fut an-

L'ambassadeur Rosen et le sous-secrétaire Pierce prirent part lui a volé une somme de \$385. ou iis sem barquèrent à bord du yacht Les terroristes ont renouvelé "Sylph", qui les conduisit à New

Ils se rendront directement de New York à Washington.

Les fêtes navales anglo-fran-Caises.

Paris, 13 juillet-Une centaine d'officiers de marine anglais ap-Brest, sont arrivés aujourd'hui à tants du ministre de la marine et l par un groupe d'officiers fran-

Le contre amiral May est à la tête de la délégation anglaise. Il y avait plusieurs amiraux parmi les officiers qui attendaient les

Le président Loubet donnera demain une réception en l'honneur des officiers anglais.

Les marins français et anglais fraternisent toujours à Brest. Demain la fête nationale sera célébrée avec éclat.

Paris, 13 juillet-Une scène C'est un correspondant de la d'une violence inouie s'est dérou-Députés pendant les débats sur le ment des Etats-Unis. projet d'amnistie.

M. Lusies, anti-sémite, s'opposait à ce que l'amnistie fut accordée à ceux convaincus d'avoir révélé des rapports militaires se-

Dans le feu de la discussion. M. Lusies attaqua violemment le général André, ancien ministre de la guerre, le traitant de "reptile."

M. Berteau le ministre de la guerre protesta contre les remarune grande confusion et le président se vit obligé de suspendre la

-:0:--Fatale explosion.

Oakland, Cal., 13 juillet-William Dwyer et sept chinois ont été tués ce matin dans une explosion survenue à la fabrique des Giant Powder Works.

L'explosion s'est produite dans la chambre des mélanges. Tous les hommes qui se trouvaient au travail à ce moment ont été tués. Le feu a pris ensuite à l'usine et a cause des dégats considérables.

WEST END

Les Merrill sont des comiques par sa mère. dont le succès va sans cesse grandissant; à chacune de leurs apparitions sur la scène de West End la foule les acclame et les rap-

Il en est de même pour Flo Adler, les frères Bud i et tous les artistes inscrits au programme de cette semaine.

L'orchestre Fisher est toujours mpeccable et le kinodrome inté-

FAITS DIVERS.

Arrestation.

Dans un de nos récents numéros nous avons parlé de l'arrestation d'un M. Platini; mais c'était Phiippe et non Frank comme l'ont annoncé tous les journaux à l'exception d'un. Philippe Patini est ac-les parents, apprenant où se trou-cusé d'ailleurs d'avoir frappé un vait leur fille se sont réconciliés individu qui dormait.

Vol.

Pat Hudgens, un étranger, déclare qu'une négresse du nom de Lizzie Love, qu'il avait rencontrée à hart. l'angle des rues Tulane et Gravier.

M. Arthur Moreno, commis en ce, a été suspendu de ses fonctions spécial Helyland, à qui les avalent hier matin par l'inspecteur Whita- déaignés le députe shérif Gersonnes pliqué dans l'affaire du billet de loterie de Michael O'Connor.

Ancendie.

Hier soir vers neuf heures, un feu causé par l'explosion d'une lampe a pris naissance dans une bâtisse de la rue Marais, près Douane, oc-cupée par Mile Marguerite. Les dommages causés s'élèvent à \$400.

Chute.

En voulant descendre d'un car à 'angle des l'avenue des Champs-Elysées et de la rue Dauphine, hier soir, Mary Anne Wong, une semme de couleur, est accidentellement tombée, se blessant à la tête.

Blessure.

James Kersters, âgé de 32 ans, est arrivé à la Nouvelle-Orléans hier matin et a été envoyé à l'hôpital. Il souffre d'une blessure à la hanche gauche, reçue dans une querelle à Black Creek, Miss., avec un nègre du nom de Goffer.

Le cuirassé Tennessee.

Le cuirassé Tennessee, dont la construction sera achevée dans quelques mois, viendra à la Noulée aujourd'ui à la Chambre des tivement accepté par le gouvernevelle-Orléans après avoir été défini-

C'est dans notre port que sera présenté en grande cérémonie le riche service de table en argent offert par l'Etat dont le navire de guerre

porte le nom. Cette intéressante nouvelle a été annoncée à l'Union Progressiste par M. Newton C. Blanchard, gouver-

neur de la Louisiane. Le gouverneur Blanchard a adressé au gouverneur du Tennessee une très aimable invitation, en lui of-frant sa coopération et celle de l'Etat dans la cérémonie.

C'est une gracieuse courtoisie ques de M. Lasies et quitta la d'un Etat'à un autre, qu'à beau-Chambre. Cet incident produisit coup appréclée le gouverneur du Tennessee Le président Roosevelt, qui a été

consulté il y a quelque temps à cet égard, a rendu un décret fixant au 8 junvier, "jour de Jackson", la cé-rémonie de la présentation du service en argent au cuirassé "Tennes

L'intention du président Roose veit, en choisissant cette date, a voulu sans aucun doute rendre hom. mage à la Louisiane, car cette date est l'anniversaire d'un grand événe ment dans lequel la fortune de la Louisiane et de tous les Etats-Unis était momentanément en jeu.

En vagabondage.

Une jolle jeune fille de quinze ans à peine, Alice Riche, a comparu hier devant le juge Marmouget sous l'accusation de vagabondage portée

Etant donné l'âge de la prévenne le recorder a décidé de me juger l'affaire qu'aujourd'hui, jour dit des enfants, et en attendant il l'a confiée aux soins de M. Agnew, surin-tendant de la Société pour la prévention de la cruauté envers les en-

Il paraît que la jeune fille a vécu avec ses parents jusqu'en ces jours ! derniers, et que pour quelque rai-son qu'elle n'a pas révélée, son père, sa mère et son frère lui ont or-

donné de quitter la maison, autrement dit qu'ils la désavouaient. Elle a quitté la maison en emportant quelques effets et s'est rendue chez une amie qui, apprenant les circonstances, lui a offert de l'héberger aussi longtemps qu'elle le désirerait.

Malgré les plus pressantes ques-tions Alice Riche a refusé de donner le nom de cette amie, et ses parents ont montré la même réserve à

avec elle et lui ont offert de la reprendre, mais qu'elle aurait refusé. Jeud, une accusation de vagabondage ayant été portée contre Alice Riche, l'agent Jackson l'a arrêtée à l'angle des rues Villere et Urqu-

Vel de Bestiaux.

E. A. Major et Frank Sicard ont été arrêtés hier devant le poste cenchef de la station centrale de poli- tral de police par l'agent de police ker. Il est accusé d'avoir été im- comme fugitifs de la justice de la paroisse de Point : Coupée. Ils sont accusés de voi de o stiaux. Le juge Skinner a subséquem-

ment délivré les deux prisonniers au député-shérif Bus-nommé. Des bestiaux de la valeur de plusieurs milliers de dollars ont été récemment volés dans la paroisse de Pointe Coupée.

Les Maladies de la Peau

Hydrozone

sont guárica par

En detruisant les germes, ils aident la nature à accemplir une guérison. Envoyes treate-cinq cents pour les frais d'express our des Moutefiles d'Essai Grasuites. Vendus par les Principaux Pharmaciens.

Pas véritable à moias que l'étiquette porte ma signature : Prof. Charles Marchand, 63-I Rue Prince, N. Y.

Rerives pour obteuir des intermations gratuites sur MYDEO. ZONE et GLYCOZONE.

A SAINT-BERNARD.

Une délégation de citeyens de la paroisse de Saint Bernard a demande hier à M. Sébastien Roy, inspecteur des chemins du premier district, de faire réparer aussi promptement que possible le chemin co-

quillé à partir des abattoirs. M. Roy a informé les visiteurs que ce chemin appartient au gou-vernement des Etats-Unis et leur a conseillé de s'adresser à ses représentants à la caserne Jackson, le major Charles J. Bailey et le capi-taine d'intendance E. T. Clayton.

L'inspecteur Sébastien Roy a fait commencer hier les réparations au chemin coquillé à partir du cimetière national de Chaimette.

Aujourd'hui, 14 juillet, ia vente au marché aux bestiaux aura ileu de 9 heures du matin à l'heure de l'après-midi. Les directeurs de l'Exchange en out ainsi décidé pour permettre aux bouchers d'assister à la célébration de la fête nationale française aux Fair Grounds.

Importante succession.

L'inventaire de l'importante succession de Mine Leita Bonner Dwyer, une philanthrope, a été déposé hier à la cour civile de district. cet égard.

D'un autre côté, il semblerait que et indique un total de \$578,948.06 divisé comme suit : Actions et obligations dans le

coffret numéro 37 déposé à la Gerania Savings Bank and Trust Company, \$314.423,70; Bijoux et argenterie dans le coffret numéro 1312 déposé à la même

banque, \$5.845,15; Billets et titres dans le coffret numéro 725 déposé à la Canal Bank and Trust Company, \$84.145,16; Valise et contenu déposés à la même banque, \$12,023,54;

Propriétés personnelles, meubles et bijoux au numéro 3208 de la rue Prytania, \$91. Billets entre les mains de Farrar,

Jonas et Kruttschmitt, \$13.286; Propriétés foncières, \$138,508. Un autre inventaire fait dans la paroisse de Morehouse, Louisiane, comprend un terrain boisé, \$4,000; une propriété nommée "Upper Bancroft", \$1,200; une propriété nom-mée "Lower Bangroft", \$3,000, et un terrain, \$120.

Le total de la succession se trouve ainsi porté à \$583,068,05.

Enpaiements de \$10 à \$6 par mois-eans intérêt ; ou bien

en paiemente par semaines si vons le praférez.

PAR CHARLES MÉROUVEI

PREMIÈRE PARTIE

XI

AMIES DE PENSION

Etablis eur un banc, auprès feignait d'être indifférente à ce mour et de la passion.

et Deminique Brucourt cau- | Le soir vint. la boutonnière, l'air enunyé, et convives s'est épuisée. promenant un regard vague et

te de foire villageoise. La vulgarité de ses compagnons le rehaussait en lui ser-

vant de repoussoir. Auprès des Brucourt, du juge chaque instant et embrassa la au-dessons. de paix bedonnant et cassé, de vicomtesse en lui digant : l'abbé Vincent et de sa soutane roussie, il lui paraissait un phé- C'était très curieux, cette pêche, Dix sans égal.

Son élégance naturelle l'attirait ; ses façons de gentleman la fiévreuse. charmaient. Nulle part, même à Paris, par-

De temps en temps, il se mê. lait au groupe des ouvriers et

trouvait de rival qui put lui être ces petite incidents dout le sou- ler.

son balcon. C'était vers elle qu'il se tour-

Angèle, sur la prière de Mar- aux geneux de l'adorée. perdu dans un souge sur in fou. guerite, passa au salon, joua le bigarrée qui animait ce paysa. d'une main distraite quelques semblait disposé à souhait pour Elle se sentait engagée dans ge et le transfosion it en une sor-morceaux de piano, la valse fa- favoriser les entreprises d'un une intrigue dont elle ne pouvait

> tiès ampant. Elle éprouvait surtout le be-

-Je tombe de sommeil.....

venir lui agaçait les nerfe. Elle remonta à sa chambre. Le visomte avait à pelne obtedes acheteurs et paraissait s'in- nu d'elle un petit salut de com-

Os n'est pas seulement en Esnait dès qu'il pouvait échapper pagne que les balcous ont joué laient le décor qu'elle avait sous l'attirait, elle était bien forcée de à la surveillance des autres et de de tout temps un rôle dans les les yeux. la vicomtesse qui, cependant, drames ou les comédies de l'ale la vicemtesse, l'abbé Vincent manège qu'elfe saivait de prée. En France, comme au delà des

Pyrénées, c'est devant eux que la lumière bleue des étoiles.

amoureur. Mons l'avons dit, il n'était qu'à | Qu'était pour elle set auda-

D'un autre côté, les pierres de l'angle du pavillon formaient des de ses amies, de sa parente, de degrés à l'aide desquels un hom- la papille de son père.

solide qui le bordait. De grande arbres pen éloignés avaient occupé la chronique mi see connaissances, elle ne repasser dans son esprit tous don Juan qui voulait s'y dissimu- longtemps. effraient un abri protecteur au scandaleuse, il n'y avait pas si

> Mademoiselle de Rehaire avait elle, maigré sa jeunesse. beaucoup lu. pait un neu de tout.

Bile ne put s'empêcher de l'admirer.

attendre rieu de bon.

me agile et entreprenant pouvait | Sa réputation n'était pas intac-See prodigalitée, ses folies

Il ne s'appartenait pas.

Le bruit en était venu jusqu'à Plus d'une fois le conseiller

contré dans ses romans préférés. Et o'était avec lui qu'elle avait des descriptions qui lui rappe un secret, qu'elle flirtait, lui qui le reconnaître.

un trone d'arbre enblié là, rou- me ceux qui enivent les parties échelles de soie ou de corde qui, Elle sourit mélancoliquement, un autre et qu'elles reprenuent draient rejeter pour un motif ou | doigts. lant ses cigarettes, un ceillet à de campagne où la verve des à la faveur des ténèbres propi-

> Mécoutente d'elle même, engagée dans on chemin daugereux et lai trouvant un charme qui l'empéchait de s'en écarter. elle allait se décider à rentrer légers froissèrent la ravine d'un

un soupir :

Angèle, vons étes-là? -Oui.

En meme temps un objet tomba sur la pierre du balcou, presque sans bruit. Elle répondit vivement :

-Je vous en prie! Mademoiselle de Rohaire allait insister, mais elle eut peur d'un ecandale.

Prodence. sa gardienne, était tont près d'elle, endormie sans doute.

Bi elle allait entendre !

saient des affaites du pays; An. Les invités, longtemps svant les joueurs de guitare et de man. Par sa fenêtre ouverte der- vait reconnaître qu'elle y prenait dre sons les arbres d'où elle presque coupable, mais elle de- | Angèle vit une ombre se perdejà plaisir, que son imagination était sortie, épiant ses feuêtres, grands arbres et, parfois, du le chemin de leurs logis, lestés c'est à leur pied que les galants ment grêle de sa pendule Em- travaillant et qu'elle ressemblait et il lui sembla que cette ombre aux lectrices d'un feuilleton qu'à se retournait vere elle et lui encertains moments elles von voyait un baiser du bout des

L'objet qu'elle voyait auprès

d'elle, tont blanc dans le mon-

choir de sois qui l'enveloppait,

c'était une ravissante petite boi. te qui portait, à son couverole, l'adrence d'one célèbre confisendu bonlevard. Elle l'ouvrit avec précaution.

ंदर्भ हो व

> : 4 °

के के रह भ

1 7 4

échapper. Elle ne contensit qu'ane lettre. Son premier mouvement fat son nom pronoucé comme dans | de la déchirer dans nu accès de colère ou plutôt de raison.

-Prenez, je voue en aupplie ! telle audace !

elle an'ane mortelle injare 1 Quelle âme le mari de Marguerite lui suppossit-il donc ?

Elle se dit qu'avant de détruire ce billet, il falluit d'abord savoir ce qu'il contenant et qu'il serait toujours temps du le retourner & son auteur.

l'emprit.

-: DE :-L'Abeille de la N. O.

GRAND ROMAN INEDIT

téresser un peu à ses affaires. . plaisance. Au fond, il n'était préoccupé que d'Angèle.

meuse du bal des Tremblay, improviss, non sans talent, une rêverie quelconque où le principal trois matres environ du sol, gra- cieux galant et que pouvait-il motif de cette valse revenait à ce à un perren qui se trouvait être?

Au foud, elle était énervée. som d'être seule, de réfléchir, de

Rentrée chez elle, elle se mit à

gele se promenuit sous les la chute du jour, avaient repris doline exécutent leurs sérénades; rière elle, elle entendit le tintecoin de l'œil, à la dérobée, elle des plus belles pièces de la pé- essaient d'obtenir un regard de pire qui sonnsit onze coups. examinait le beau Roland qui che, et le diner de Belfonds avait la belle convoitée; c'est à leurs Encore une heure et on serait s'était posé à califourchon sur été court et un peu triste, com- balustrades qu'ils accrochent les à minuit, l'houre des crimes.

Le balcon de la brune Angèle pas tranquille.

arriver à saisir la balustrade très ; te.

ces, leur permettent d'arriver l'intention d'en commettre, et son apparition matinale. pourtant sa conscience n'était

Il était marié, l'époux d'une

La bibliothèque de son père s'était exprimé sur le compte de était à sa disposition et conte-ce protégé qu'une linison de famille lui recommandait, avec une Plus d'une fois elle avait rem grande sévérité.

Saus doute elle se croyait asses forte pour braver les mau-Rien n'y manquait, pas même values chances d'une : légèreté

dans sa chambre lorsque des pas sentier qui rasait le pavillon, Involontairement, poussée par la curiosité, elle se pencha au dehors et augeitôt elle entendit

-Mais non, je ne veux pas... Tout au-dessous d'elle, la voix répéta :

Les pas s'éloignèrent.

Elle resta seule.

comme si tous les fléaux de la boite de Pandore avaient du s'en

Comment cenit on lei écrire. & elle, Angèle de Rohaire, avec Pourquoi lui jeter dans la nuit ce billet qui ue pouvait être pour

Pais tous les raisonnements à l'aide desquels on se plait à excuser one faiblesse lai vincent à

Et bien d'autres choses en